



Et pour quelques métaux de plus... La détection de métaux a le vent en poupe, comme dans le Vaucluse, où le loisir a sa part belle. À la clé : des déchets, mais parfois, aussi, des pépites.

C'est un champ aux apparences normales.. Et pourtant, dessous se cache peut-être un vrai trésor... Ou pas.

Régulièrement, Yohan et Bloudy arpentent les sols, au son de leur détecteur. " *Il fonctionne comme un sonar, en envoyant des ondes qui répondent par ricochet si du métal est détecté* ", explique Yohan, " *plus le son est aigu, plus la cible est belle !* ".

Depuis deux ans, il pratique sa passion, privilégiant les forêts où il n'est pas rare de croiser, en prime, quelques animaux. Bloudy, lui, est un adepte de longue date, avec une quinzaine d'années de détection à son actif. Dans l'eau, mais aussi à l'étranger, tous les terrains sont bons. " *Ce que j'aime, c'est la pratique extérieure, de prendre l'air, de se balader* ", explique-t-il. Et trouver un trésor ? " *Évidemment, c'est le rêve de beaucoup de détectoriste, mais on ne fait pas de la détection pour ça, sinon on est vite déçu* ", souligne Bloudy.

Dépolluer les sols

Un loisir qui allie aussi l'utile à l'agréable, car les détectoristes sont parfois appelés sur certains terrains particuliers, pour dépolluer les sols. " *Les agriculteurs et éleveurs font appel à nous pour qu'on puisse enlever des métaux susceptibles d'altérer les machines, ou qui peuvent être ingérés par les animaux* ", explique Bloudy. Et même au niveau de la planète, récupérer des métaux permet d'éviter leur dégradation et l'infiltration dans les sols et les nappes phréatiques, notamment avec le plomb, utilisé par la plupart des civilisations. Quelques évolutions ont pu avoir lieu ; les chasseurs ne sont par exemple plus autorisés à jeter leurs douilles utilisées dans la nature. Mais même si la loi a été mise en place il y a dix ans, les deux détectoristes continuent à en trouver, jonchant les sols de certaines forêts.

Une activité de loisir

En cette matinée, les poches de Yohan et Michel sont quand même bien remplies. Beaucoup de déchets, comme des canettes ou bouts de

ferrailles, mais aussi quelques pièces. " *On trouve beaucoup de papales dans la région, et même si elles restent très abîmées, c'est un témoignage d'une époque* ", déclare Yohan.

Par rapport au matériel, un équipement neuf peut coûter jusqu'à 1500 euros, en y ajoutant les gants, et éventuellement les genouillères, quand il faut se mettre au sol. D'occasion, il est possible de se procurer l'attirail pour 400 euros. Et s'ils ne sont pas encore tombés sur le trésor des Templiers, les deux détectoristes aimeraient davantage de reconnaissance pour leur loisir. " *On est vu comme des pilleurs de la part des autorités, alors qu'on est bien loin de ça* ", déplorent-ils. ■